

# La rigueur en chirurgie : Introduction

Michel Huguier

*Professeur honoraire de chirurgie digestive  
Membre de l'Académie nationale de Médecine - Paris.*

Je voudrais d'abord rappeler que notre exercice chirurgical passe par trois étapes :

- La première consiste à poser à bon escient une indication opératoire, mais aussi une contre-indication éventuelle : à quoi servirait-il de parfaitement opérer un patient qui pourrait tirer un meilleur bénéfice d'un traitement médical, voire d'une simple surveillance ?
- La seconde est, dans bien des cas, de choisir dans la gamme des techniques dont on dispose celle qui a fait la preuve de son meilleur bénéfice par rapport à ses contreparties et qui semble la mieux adaptée au malade et à ses lésions.
- Enfin, la troisième est la réalisation de l'intervention dont l'indication et la nature ont été guidées par les deux réflexions précédentes.

De l'intervention chirurgicale qui fait la spécificité de la chirurgie, mais qui ne la résume pas, on pourrait dire bien des choses et dissenter sur le raffinement du geste, la qualité de l'hémostase, la minutie d'une suture, etc. Nous ne le ferons pas.

Je me contenterai de faire deux citations.

L'une est une phrase que notre collègue François Desmaizières

m'avait écrit à propos de Jean Moreaux : « Les complications post-opératoires ne sont pas un manque de chance, mais l'absence de prise en compte d'une somme de détails non maîtrisés ». Elle explique bien la qualité des résultats de Jean Moreaux qui ont marqué des générations de chirurgiens et en ont fait un modèle.

La seconde est tirée de l'introduction à la médecine expérimentale de Claude Bernard qui disait : « La main habile sans la tête qui la dirige est un instrument aveugle, mais la tête sans la main qui réalise est impuissante ».

Je terminerai l'introduction à cette séance sur la rigueur en chirurgie au cours de laquelle vont être évoquées les probabilités bayésiennes, les essais randomisés ou les études multifactorielles par trois notions :

- La rigueur n'aboutit pas à des dogmes, mais à une démarche probabiliste qui précise nos incertitudes.
- Le fruit de la rigueur nous laisse totalement libre de nos choix, même s'il est un élément important sinon déterminant d'orientation parmi d'autres.
- Le point de départ d'une méthodologie rigoureuse est très souvent l'interrogatoire et l'examen clinique du malade...

Correspondance :

*Professeur Michel Huguier  
10, passage Gambetta - 75020 Paris  
E-mail : michel.huguier@tnn.aphp.fr*